

COULISSSES



QUAND EDF DISJONCTE

Jusqu'à présent, personne ne connaissait Philippe de Ladoucette. Même sa grande copine Anne Méaux, papesse de la com, n'avait pas réussi à sortir de l'anonymat cet ancien des cabinets ministériels du très libéral Alain Madelin. Ladoucette vient de se faire de très nombreux amis en annonçant devant une commission parlementaire qu'il faudrait augmenter les tarifs de l'électricité de 11,4 % dès cette année et de 3,5 % par an entre 2011 et 2015 pour favoriser... la concurrence.

VENTE FORCÉE

Cet homme qu'on croise plus souvent dans les cocktails que dans les centrales électriques préside depuis 2006 la Commission de régulation de l'énergie (CRE), un machin supposé libéraliser le marché de l'électricité. Car la concurrence, tous les économistes vous le diront, permet de faire baisser les prix tout en améliorant la qualité. Sauf que le prix de l'électricité en France est inférieur de 40 % à ce qui se pratique dans les autres pays. On voit mal comment la concurrence pourrait faire baisser les prix.

Mais Ladoucette, soutenu par Fillon, a une idée : affaiblir EDF en forçant le groupe public à vendre une partie de son électricité nucléaire à ses rivaux comme GDF Suez, Poweo et Direct Energie. Henri Proglie, patron d'EDF depuis l'automne, n'a pas réussi à empêcher un projet de loi autorisant cette vente forcée, mais il a décidé de se battre sur le prix et estime que les concurrents doivent lui payer son électricité à 42 euros le MWh, alors que les intéressés ne veulent pas aller au-delà de 37 euros.

Ladoucette les soutient et veut qu'EDF augmente fortement ses tarifs pour que ses rivaux puissent gagner de l'argent en revendant de l'électricité achetée à EDF. Elle est pas belle, la concurrence? *

GARI JOHN

BAKCHICH HEBDO du 29 mai 2010
n°26